Dom Eugène Vandeur

(1875-1967)

[5]

Bénédictin

Extrait de

Comme MOi je vous ai aimés

« Ne pas aimer un seul homme, le mépriser, le haïr, lui vouloir du mal, c'est le vrai péché des hommes, parce que c'est celui qui, pour sa part, tend à briser l'Unité avec Dieu.

Non, le Christ ne nous demande pas d'aimer l'homme pour l'homme lui-même. Dieu seul peut être aimé pour Lui-même, à cause de sa souveraine et infinie amabilité. Il n'exige pas que nous ne voyions plus ni ne condamnions ses défauts, ses travers, ses vices et ses crimes ; tout ce qu'il commande, c'est de l'aimer, et quand même, pour Dieu seul ; c'est lui vouloir le bien, le Bien suprême qui est Dieu, et faire tout pour le lui procurer.

C'est là le véritable amour du prochain. L'amour est naturel chez un père, une mère, un ami : bien sûr. Mais cet amour n'a droit à un mérite éternel que si, tout en jouissant de ses droits qui sont dons de Dieu, il revêt, en plus, un caractère surnaturel qui le fait amour chrétien et, pour tout dire, amour de Dieu.

La loi *ancienne* s'était contentée de commander d'aimer le prochain comme soi-même. Mais au soir de la dernière Cène, à la veille de mourir pour ceux que le Père des Cieux lui avait donnés et pour tous les hommes à qui Dieu veut leur salut éternel, pour toutes les âmes de bonne volonté ; à la veille de donner sa vie pour ceux et celles qu'il aimait et qu'il aime, JESUS disait : ***Je vous donne un commandement nouveau : c'est que vous vous aimiez les uns les autres COMME MOI JE VOUS AI AIMÉS.***

Voilà le Maître, voilà le Modèle, voilà la mesure, voilà le doux commandement qui règle ici bas, comme au Ciel, les relations de ceux et celles qu'on peut appeler les vrais chrétiens, les authentiques serviteurs de **celui qui vint nous donner l'exemple, afin que comme j'ai fait, disait-il, vous fassiez *vous-mêmes.***

COMME MOI je vous ai aimés*, comme Moi je me suis dépensé pour vous, 33* ans durant ; comme Moi j'ai usé ma vie pour vous, jour et nuit, au milieu des fatigues, des persécutions, n'ayant de cesse que vous soyez refaits, consolés, pardonnés et sauvés.

COMME MOI je vous ai aimés, vous, les pauvres que j'ai rassasiés ; et vous, les malades que j'ai guéris ; et vous, les affligés que j'ai consolés ; et vous, les pécheurs que j'ai lavés de vos crimes, que je n'ai ni jugés, ni condamnés, et à qui, fussiez-vous mes pires ennemis, conjurés pour me salir, me haïr et demain m'élever en croix j'ai pardonné de toute mon âme.

COMME MOI je vous ai aimés, tous ceux-là et celles-là à qui, au cours des siècles, par mes prêtres, par mes aides, chrétiens et chrétiennes de toute condition, de tout état, de tout âge, de tout talent, j'ai apporté et j'apporte la lumière qui éclaire, la force qui soutient, le baume qui guérit, le courage et l'héroïsme qui couronnent une vie. »